

CINE-LYRIQUE

sur des courts-métrages de Geoffroi Heissler

Définition du ciné-lyrique	p.2
Note d'intention	p.2
L'affiche	p.3
Le programme	p.4
Présentation du répertoire	p.5
Présentation des films	p.8
Equipe artistique	p.10
Equipe technique	p.10
Notes des membres de l'équipe	p.10
Avenir du ciné-lyrique	p.10
Biographies	p.11

DEFINITION DU CINE-LYRIQUE

Le ciné-lyrique est un concept qui mélange musique et cinéma, mais d'une manière différente du ciné-concert. Nous ne jouons pas pendant les films, qui sont des entités complètes avec une bande son, mais avant ou après, en cherchant des liens avec les films présentés afin de créer une unité. Celle-ci se crée grâce à des transitions visuelles ou sonores, tirées des films et agencées de manière à avoir une continuité.

NOTE D'INTENTION

Membres de l'ensemble de musique contemporaine Le Balcon, Elise Chauvin et Juliette Herbet décident de s'associer pour un créer un duo voix-saxophone et voix-contrebasse. Leur envie de renouveler le concept du concert en cherchant de nouvelles formes transversales entre musique, performance, art vidéo et théâtre les amène à créer un "ciné-lyrique" où le cinéma et la musique se rencontrent.

En s'associant au compositeur Juan Camilo Hernandez, elles vont emmener le public dans un spectacle où le cinéma, la poésie et la musique contemporaine se cotoient et se mélangent, à travers des créations ainsi que pièces de Marco Suarez-Cifuentes, Beat Furrer, Pedro Garcia-Velasquez, où le cinéma et la poésie prendront une part très importantes.

L'envie d'aller vers le public et de sortir la musique contemporaine des lieux habituels où elle est jouée, nous fait proposer un projet capable de s'adapter à tous lieux et dispositifs. Nous pouvons proposer ce projet dans des salles de cinéma ou des églises, des salles de concert ou en plein air. Ainsi nous pouvons aller à la rencontre d'un public qui en viendrait pas naturellement vers nous.

J'HABITE UNE DOULEUR

CINE-LYRIQUE

ELISE CHAUVIN

JULIETTE HERBET

JUAN CAMILO HERNANDEZ

AVEC LA PARTICIPATION DE JULIEN ABBES

REALISATION CINEMATOGRAPHIQUE : GEOFFROI HEISSLER

VENDREDI 27 FEVRIER A 20H, A L'EGLISE SAINT-MERRI 76 RUE DE LA VERRERIE 75004 PARIS

ENTREE: 5€, 8€, 12€

souffle collectif



DANS LE CADRE DES RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS DE SAINT-MERRI

PROGRAMME

Cras Lucebit

de Pedro Garcia-Velasquez
pour basson sonorisé et électronique

Lotofagos

de Beat Furrer
pour contrebasse 5 cordes et voix de soprano

La liberté ou l'amour

film de Geoffroi Heissler

Création

de Juan Camilo Hernandez
pour contrebasse, saxophones et voix de soprano

La Palabra del deseo

de Marco Suarez-Cifuentes
pour saxophone baryton et voix de soprano

J'aurais voulu que tu sois là

film de Geoffroi Heissler

PRESENTATION DU REPERTOIRE

Cras Lucebit de Pedro Garcia-Velasquez
pour basson sonorisé et électronique

Dans cette pièce coexistent la recherche d'une expression se référant au sacré, à la musique ancienne, et une réinterprétation des aspects de la musique électronique et des techniques de composition personnelles.

L'électronique utilise, entre autres, des sons de cloches qui se réfèrent à l'atmosphère de la campagne où l'on peut entendre des carillons d'église sonner au loin. Le registre aigu du basson se réfère ici aux instruments en bois antiques.

Le timbre de l'instrument est tellement riche qu'il nous permet d'imaginer qu'il est fait de superpositions de cloches de cristal. Un des climats de la pièce est la fusion du basson et des sons de cloches, à travers l'électronique.

La relation entre le basson et l'électronique détermine l'évolution de la pièce. Au début, la texture avec les caractéristiques de l'électronique se développe tandis que le basson est subalterne. Puis, lentement, le basson s'épanouit et la temporalité ainsi que la gestuelle de la pièce deviennent instrumentales.

Cras Lucebit a été créée en 2010, au Festival *Cordes sur Ciel* (France), par Julien Abbès.

Lotofagos de Beat Furrer
pour contrebasse 5 cordes et voix de soprano

Beat Furrer, né en 1954 en Autriche, écrit *Lotofagos* en 2006 pour soprano et contrebasse sur ce poème de l'écrivain espagnol José Angel Valente (1929-2000) :
“Nous étions dans un désert confrontés à notre propre image que nous ne reconnaissons pas. Nous avons perdu la mémoire. Dans la nuit se tend une aile sans passé. Nous en connaissons pas la mélancolie ni la fidélité ni la mort. Rien ne paraît arriver jusqu'à nous, des masques insensés aux orbites vides. Nous ne pourrions rien engendrer. Un léger vent chaud arrive encore jusqu'à nous depuis le sud lointain. Était-ce ceci le souvenir ?”

L'union de la contrebasse et de la voix est surprenante, le timbre de l'une émerge de l'autre, tour à tour. Elles se complètent dans la résonance et les jeux d'échos, forment et déforment tons et demi-tons. Petit à petit une longue plainte lointaine se construit, dans toute la dissonance de la douleur, entre la force du cri et la litanie entrecoupée qui s'essouffle, jusqu'à se réduire au simple point.

Canción del desasosiego de Juan Camilo Hernandez
pour saxophone alto, contrebasse et voix de soprano

Le mot desasosiego est traduit en français comme inquiétude ou agitation, les deux acceptions décrivent bien le caractère de cette chanson. En commençant par un duo dans une langue hachée, morcelée. Ces bribes de phonèmes sont partagés entre la contrebasse et la voix de soprano. Parfois en alternance rapide et parfois en synchronie, les figures musicales convergent vers une nouvelle unité à caractère acrobatique.

Une transition sur des consonnes percutantes nous mène à la deuxième partie de la pièce où le lyrisme qui était interrompu et abandonné jusque là apparaît. Sur un poème funèbre de Guillaume Apollinaire le chant s'entremêle à des sons complexes et à des trémolos alambiqués du saxophone alto. Un certain espoir fleurit dans cette partie, une petite lueur énigmatique.

L'ADIEU de Guillaume Apollinaire

J'ai cueilli ce brin de bruyère
L'automne est morte souviens-t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre
Odeur du temps brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends

La Palabra del deseo de Marco Suarez-Cifuentes
pour saxophone baryton et voix de soprano

La Palabra del deseo est un duo pour saxophone et voix, extrait de **L'enfer musical d'Alejandra Pizarnik** (opéra de chambre pour trois chanteuses, trois ensembles, trois espaces de diffusion et dispositif électroacoustique), d'après des textes d'Alejandra Pizarnik.

Note d'intention du compositeur sur **L'enfer musical d'Alejandra Pizarnik**

Ce projet est un opéra construit comme une fiction poétique, proposant, dans trois espaces différents, trois regards sur une même femme, représentée par trois chanteuses différentes. Cette femme aux multiples visages, c'est la poétesse argentine Alejandra Pizarnik, dont "L'enfer musical d'Alejandra Pizarnik" dessine un portrait en mouvement.

Le dispositif narratif de l'opéra mets en relation trois espaces acoustique synchrones.

Il propose la construction d'une dramaturgie à travers trois espaces scéniques, acoustiques et électroacoustiques distincts. Le spectateur est plongé dans l'œuvre poétique et dans le journal intime de Pizarnik. La temporalité et la narration sont bouleversées par la coexistence, par la juxtaposition et par le dialogue du personnage avec ces doubles. Trois monologues intérieurs qui s'entrelacent dans un labyrinthe de la pensée ; comme si le flux du temps dans la vie du personnage : présent, passé et futur, n'aurait plus un sens chronologique et deviendrait sur chaque scène un portrait révélant en partie la nature, la pensée et la force poétique de Pizarnik.

Dans cette composition, l'expérience perceptive est construite dans la mémoire de l'individu par le cheminement des traces acoustiques, soit des fenêtres ouvertes entre un espace de diffusion et l'autre grâce au dispositif de sonorisation intégré au dispositif scénique et vidéo.

La liberté ou l'amour

écrit et réalisé par Geoffroi Heissler
produit par Lumina films

avec les voix de Christian Cloarec, Mireille Perrier
France, 2011, couleur, 11'

Armand et son père. Une relation irrésolue. Entre nostalgie et culpabilité, Armand parcourt les lieux qui portent la trace de ses choix de vie. Fragments de réalité, souvenirs d'enfance. Il se confronte à une douleur qui ne cesse.

grand prix au festival Cinépoèmes de Bezons 2011
prix du meilleur scénario aux Conviviales de Nannay 2010



J'aurais voulu que tu sois là

écrit et réalisé par Geoffroi Heissler
produit par Lumina films

avec Alexis Loret, Delphine Chuillot, Françoise Lebrun
France, 2013, couleur, 23'

Armand, un avocat d'affaires expatrié, revient dans son village natal. Il se rend au chevet de son père mourant, à qui il n'a plus parlé depuis dix ans. Armand arrive trop tard. Son père est mort. Il retrouve alors Carole, son amie d'enfance, qui est aussi son premier amour.

Festival Pantin côté court 2014

Festival Hyères-les palmiers 2014, prix de la meilleure interprétation masculine décerné à Alexis Loret



EQUIPE ARTISTIQUE

Elise Chauvin : voix et conception artistique
Juliette Herbert : saxophone, contrebasse et conception artistique
Juan Camilo Hernandez : composition et conception artistique
Julien Abbes : basson

Geoffroi Heissler : réalisateur

EQUIPE TECHNIQUE

Benjamin Ribolet : sonorisation
Baptiste Joxe : lumière et régie générale
Michele Gurrieri : projection

Jorge Duque Ordonez : affiche du ciné-lyrique

NOTES PERSONNELLES DES MEMBRES DE L'EQUIPE

Juliette Herbert

Mon travail d'instrumentiste se nourrit de la collaboration et de l'échange constants avec des créateurs.

Depuis plusieurs années, je songe à faire évoluer le concept du concert dans le but d'impliquer d'avantage le public en le poussant à sortir d'une écoute ritualisée et le rendre acteur. Par ailleurs, je cherche à rendre la musique contemporaine plus accessible à un public non averti.

« Le ciné-lyrique » me donne l'opportunité d'intégrer le public dans un spectacle pensé comme une séance de cinéma, art plus populaire et plus accessible qu'un concert de musique contemporaine.

Juan Camilo Hernandez

Dans mon travail de compositeur j'ai souvent pensé l'organisation sonore à partir de principes dramaturgiques. Le montage dans le cinéma, la forme théâtrale m'ont également permis de tisser et structurer des formes musicales.

Dans le projet ciné-lyrique nous avons abordé la création collective pour créer cette dramaturgie entre plusieurs formes sonores, la poésie et le cinéma. Cette forme de travail est très stimulante pour les participants et permet de creuser dans le fond esthétique de chaque œuvre pour réussir à lier le tout par un fil conducteur.

AVENIR DU CINE-LYRIQUE

Notre projet avec ce concept est de pouvoir le développer avec d'autres courts-métrages, d'autres réalisateurs. Notre but dans le futur est de pouvoir présenter ce projet avec d'autres musiques et d'autres courts-métrages, en cherchant à chaque fois à créer une unité entre les films et les musiques que nous proposons.

Élise Chauvin (soprano) <http://www.elisechauvin.com/>

Elise Chauvin débute le chant à l'âge de 10 ans en intégrant au CNR de Paris, la Maîtrise de Paris dirigée par Patrick Marco.

Elle participe à de nombreuses productions tels que : *Hansel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck, *El Niño* de John Adams et Peter Sellars au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra Bastille dans *Voyage d'un Usager de l'Espace II* création de Didier Lockwood.

Elle chante sous la baguette de chefs tels que Jean-Claude Casadesus, Kent Nagano, Marcel Landowski, Seiji Ozawa.

Elle rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École Normale de Musique de Paris et y obtient un Diplôme d'Exécution et un Diplôme Supérieur d'Exécution soutenu par la Fondation Zaleski.



En 2007 elle obtient un premier prix au concours de l'UFAM.

En 2009, elle interprète le rôle de Noémie dans le *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Massy. Au sein du Collectif Lyrique, elle chante les rôles de Suor Infermiera dans *Suor Angelica* de Puccini et de Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach.

En 2010, elle chante le rôle de Jury dans *l'Examen* de Stockhausen avec l'Ensemble le Balcon. Elle interprète avec l'Orchestre de Massy le rôle de Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, dirigé par Dominique Rouits.

L'Orchestre de Massy la réinvite pour chanter dans la création contemporaine de Thierry Fourié *Paneolito*.

Le compositeur Fernando Fiszbein, la choisit pour interpréter le rôle de Rita Garcia dans sa création *Avenida de los Incas 3518*, au CNSMDP.

Elise Chauvin intègre en 2011 le Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon dirigé par Jean-Paul Fouchecourt où elle est doublure de Anne Catherine Gillet dans le rôle de Sophie dans *Werther* de Massenet à l'Opéra de Lyon sous la direction de Leopold Hager et la mise en scène de Rolando Villazón.

En 2012, elle participe à la création mondiale de Philippe Hurel, *Espèces d'Espaces* (sur un texte de Georges Perec) dans le cadre de la Biennale Musique en scène de Lyon, avec l'ensemble 2E2M, sur une mise en scène d'Alexis Forestier.

L'Opéra de Lyon l'invite à nouveau à chanter les rôles de la Chouette et de la Pastourelle dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, sous la direction de Martyn Brabbins et mise en scène par Grzegorz Jarzyna .

Elle est invitée par l'Ensemble Le Balcon pour créer l'opéra *L'Enfer Musicale d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez dans le cadre du Festival Paris Quartier d'Été et du Festival des Jardins – Salines Royales, Arc et Senan .

Elle interprète, à la Villa Medici, *Il giardino di Sara* de Salvatore Sciarrino avec l'ensemble 2E2M. L'ensemble Court-Circuit l'invite à enregistrer un CD autour de pièces de P. Hurel et crée une pièce de la compositrice Diana Soh dans le cadre du festival de l'IRCAM : Manifeste.

Juliette Herbet (saxophones et contrebasse)

Née à Nantes, Loire-Atlantique, en 1982, Juliette HERBET commence le saxophone à l'âge de 8 ans. Elle entre au conservatoire de Nantes à l'âge de 14 ans afin de continuer ses études et débute la contrebasse.

À partir de 2003, elle intègre le CRR de Boulogne-Billancourt, au saxophone d'abord, dans la classe de Jean-Michel Goury, et obtient un Premier Prix en 2005, suivi d'un Premier Prix de contrebasse en 2009, dans la classe de Daniel Marillier. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marie-Bernadette Charrier (saxophone) et Roland Gaillard (contrebasse) à Bordeaux.



Au cours de nombreux stages et master-class, en Europe ou aux États-Unis, elle a travaillé avec Christophe Dinaut, Jean-Edmond Baquet et Dominique Guérouet (contrebasse), Serge Bertocchi, (saxophone), et de nombreux chefs d'orchestre tel que Claude Kaesmecker, Vincent Barthe, Jean-Claude Casadesus, Pascal Verrot.

Depuis plusieurs années, elle s'intéresse particulièrement à la musique contemporaine et travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Marie-Hélène Fournier, Pascale Jakubowski, Pedro Garcia-Velasquez, Marco Suarez Cifuentes, Luis Rizo, Robert Lemay. Elle intègre l'ensemble Le Balcon en 2008.

Elle travaille actuellement sur différents projets de création, avec Marco Suarez-Cifuentes (compositeur), Mathilde Bost (metteur en scène) et Nieto (vidéo), ainsi qu'avec Juan Camilo Hernandez (compositeur) et Elise Chauvin (chanteuse).

Juan Camilo Hernández Sánchez (compositeur)

Né à Bogota, Colombie, en 1982. Il étudie la composition sous l'orientation de Harold Vasquez, Marco Suarez, Jean-Luc Hervé, Philippe Leroux et José Manuel Lopez Lopez. Parallèlement, il suit la formation "Sound based composition" au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis.

En 2010 il obtient un Master au CNSM de Paris où il a étudié la composition avec Stefano Gervasoni et Luis Naón, les nouvelles technologies avec Tom Mays, Yan Maresz et Yann Geslin ainsi que l'analyse avec Claude Ledoux et l'orchestration avec Marc-André Dalbavie.



Il participe à la session de composition de la Fondation Royaumont sous l'orientation de Brian Fernethough et Luca Francesconi et en 2011 suit les conseils de Beat Furrer, Pierluigi Billone et Peter Ablinger à l'académie Impuls à Graz. Durant l'année scolaire 2012-13 il réalise le cursus d'informatique musicale et composition à l'IRCAM. En 2014 il écrit Songs beyond the margin dans le cadre d'une résidence chez l'International Contemporary Ensemble.

Il a obtenu plusieurs prix de composition (Ministère de la Culture de Colombie en 2001, triennale de musique de Cologne en 2010 et Auditorium National de Musique de Madrid). Ses œuvres ont été interprétées en plusieurs pays tels que la France (Festival MUSICA, forum SIMC), l'Allemagne (ZKM), le Mexique, le Brésil, la Colombie, le Chili, les États-Unis entre autres. Des ensembles tels que l'ensemble Cairn, L'instant donné, L'ensemble Abstraï, Le balcon et le KNM de Berlin ont joué ses pièces. Parmi d'autres projets interdisciplinaires, il a participé aux "Grands Ateliers" de la Fondation Royaumont pour aboutir, à la création du spectacle Les voies aériennes en collaboration avec le cinéaste/plasticien Mickael Kummer.

Sa musique cherche à développer les liens entre les traditions musicales populaires et académiques, en essayant de questionner l'oralité et l'écriture. Dans sa musique, la répétition est un élément structurel qui se dissout par la manipulation indépendante des paramètres du son. La forme est souvent fragmentée afin de jouer avec la mémoire et la supposition de l'auditeur et de donner une liberté de l'écoute.

Geoffroi Heissler (réalisateur)

Né en 1982 à Compiègne, Geoffroi Heissler suit des études de réalisation à l'INSAS dont il obtient le diplôme en 2003. Il poursuit ensuite des recherches universitaires sur le cinéaste Nobuhiro Suwa au sein de l'Université Paris 1 et participe à divers projets associatifs. Il réalise en 2011 «La liberté ou l'amour» essai poétique autour d'un texte de René Char, très bien accueilli en festivals et primé, et «J'aurais voulu que tu sois là», fiction, en 2013.

